

Présentation

Mildred Galland-Szymkowiak et Mickaël Labbé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cps/2986>

DOI : 10.4000/cps.2986

ISSN : 2648-6334

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 12 décembre 2019

Pagination : 9-16

ISBN : 979-10-344-0055-3

ISSN : 1254-5740

Référence électronique

Mildred Galland-Szymkowiak et Mickaël Labbé, « Présentation », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* [En ligne], 46 | 2019, mis en ligne le 12 décembre 2019, consulté le 12 décembre 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/cps/2986> ; DOI : 10.4000/cps.2986

Présentation

Mildred Galland-Szymkowiak
Mickaël Labbé

À la croisée des recherches sur l'espace humain et du développement récent des études sur les émotions¹, l'étude philosophique, esthétique, sociologique, ethnographique, architecturale et urbaine des atmosphères décrit et analyse la manière dont se nouent, dans l'expérience vécue, les propriétés des espaces et des objets, le contexte de la perception sensible, et l'état affectif du sujet sur ses deux versants, l'intime et le partagé. *Atmosphère* (de même que l'anglais *atmosphere* ou l'allemand *Atmosphäre*), d'abord une métaphore météorologique désignant ce qui entoure un corps central, mais aussi ce qui rayonne à partir des personnes ou des choses², ne dit pas exactement la même chose qu'*ambiances*³, *milieux*⁴, *mood* ou *Stimmung*⁵, même si ces différents termes ouvrent sur des objets et des domaines théoriques qui se recoupent. L'espace,

1 Cf. G. LEHNERT (Hg.), *Raum und Gefühl*.

2 Voir B. BÉGOUT, « L'ambiance comme aura ».

3 Sur les ambiances, voir le *Réseau international Ambiances* <www.ambiances.net>, qui s'est développé depuis 2008 en tablant sur les travaux des urbanistes, architectes et sociologues de l'unité de recherche CRESSON depuis les années 1990. En ce qui concerne ces derniers travaux, renvoyons simplement ici à l'article fondateur de Jean-François AUGOYARD, « Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines », et à l'ouvrage de synthèse récent de Jean-Paul THIBAUD, *En quête d'ambiances*. Sur les différences de sens et d'usages des notions d'ambiance et d'atmosphère, voir l'introduction d'Olivier GAUDIN et Maxime LE CALVÉ dans la revue *Communications* 102 consacrée aux ambiances (« La traversée des ambiances »).

4 Voir A. BERQUE, *Écoumène, introduction à l'étude des milieux humains*.

5 Voir pour une approche philosophique et esthétique, D. WELLBERY, « Stimmung »; pour une approche philosophique, les articles portant ce même titre écrits par respectivement P. DAVID et F. J. WETZ.

comme espace de la présence corporelle, de l'existence, de la perception chargée d'affect, est atmosphère. La mise en scène ou configuration d'atmosphères, loin de se limiter à la pratique artistique – qui elle-même débordé désormais largement les domaines classiques du théâtre, de l'architecture, du cinéma, pour s'étendre aux arts visuels et plastiques en tant qu'ils relèvent de logiques immersives –, est comme l'on sait devenue une activité omniprésente de la société marchande et médiale. Une marque distinctive des recherches récentes sur les atmosphères est leur pluridisciplinarité; en conséquence, un enjeu méthodologique patent réside dans le fait de conceptualiser de manière ouverte les apports propres des différentes disciplines, et de pouvoir les croiser sans les affadir dans un creuset indifférenciant.

En France, les études sur l'esthétique des paysages⁶ et sur la «géographie littéraire»⁷ d'une part, les travaux développés au CRESSON sur les ambiances urbaines de l'autre, ont représenté depuis les dernières décennies du XX^e siècle deux voies distinctes pour approcher l'expérience vécue de la spatialité. Si la configuration sensible et affective des espaces en lien avec leur usage a toujours été un souci de l'architecture, notamment avec la théorie des « caractères », des architectes et théoriciens de l'architecture renommés ont récemment éprouvé le besoin d'affirmer, souvent en cherchant des appuis dans la phénoménologie, la nécessité cruciale de tenir compte de l'expérience des atmosphères dans le projet et la construction⁸. L'atmosphérique est loin de se limiter à l'architectural, mais il y trouve sans nul doute une pierre de touche privilégiée⁹.

Dans les recherches internationales actuelles sur les atmosphères, une place particulière est sans nul doute occupée par le philosophe allemand Hermann Schmitz, qui a donné une contribution essentielle en comprenant les sentiments eux-mêmes non pas comme des événements

6 Voir notamment F. CHENET, M. COLLOT et B. SAINT GIRONS (éd.), *Le paysage. État des lieux*.

7 Cf. M. COLLOT, *Pour une géographie littéraire*.

8 Cf. P. ZUMTHOR, *Atmosphères*; J. PALLASMAA, *Le Regard des sens*; *Id.*, «Percevoir et ressentir les atmosphères. L'expérience des espaces et des lieux»; ou encore S. HOLL, J. PALLASMAA, A. PÉREZ-GÓMEZ, *Questions of perception*.

9 Comme ont pu le montrer les différents numéros de revues d'architecture sur ce sujet: voir B. LABUHN, «Conceptualisations of Atmosphere in Text and in Image in Architectural Journalism (1991-2013)».

intérieurs mais comme des modes de l'être-hors de soi : les sentiments *sont* des atmosphères qui nous saisissent corporellement¹⁰. Gernot Böhme, philosophe allemand s'appuyant entre autres sur l'approche de Schmitz avec qui il est également en débat, a développé une reconstruction de l'esthétique à partir d'une situation fondamentale qui n'est plus la perception d'un objet par un sujet, mais le sentir (*Spüren*) d'une présence, c'est-à-dire l'expérience vécue d'une atmosphère¹¹. Des ouvrages de synthèse importants dans le champ de la réflexion esthétique et philosophique sur les atmosphères, comme ceux de Tonino Griffèro¹², prennent pour base de travail les écrits de Schmitz et de Böhme. L'«aïsthétique» de Böhme se tourne de manière privilégiée vers les espaces construits¹³, et il est particulièrement tentant de la confronter aux productions d'architectes tout spécialement attentifs aux atmosphères.

Au regard de ces éléments constitutifs de la situation actuelle, le présent numéro des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* poursuit un triple but. Tout d'abord, celui de contribuer à *faire connaître au public francophone les recherches germanophones récentes sur la philosophie et l'esthétique des atmosphères*. Tel est le rôle non seulement des deux traductions que nous proposons, et qui concernent toutes deux la pensée des atmosphères au croisement de la philosophie de l'expérience sensible, de la réflexion esthétique et de la prise en compte de l'environnement architectural et urbain : un article de Gernot Böhme sur « Les atmosphères comme objet de l'architecture », et un article de Hermann Schmitz sur « L'atmosphère d'une ville ». G. Böhme a été traduit en anglais et il est peu à peu reçu en France via les études sur les ambiances, H. Schmitz commence également à être traduit en français. Néanmoins il reste étonnant de constater comment, dans ce domaine, les traditions phénoménologiques de réflexion sur l'espace vécu semblent parfois courir de manière parallèle en France et en Allemagne. Schmitz et Böhme, lorsqu'ils sont reçus en contexte francophone, ne sont pas toujours précisément resitués, d'une

10 H. SCHMITZ, *Atmosphären*; *Id.*, *Brève Introduction à la nouvelle phénoménologie*; *Id.*, « Les sentiments comme atmosphères ».

11 G. BÖHME, *Atmosphäre*; *Id.*, *Asthetik*. Voir aussi les recueils d'articles en anglais répertoriés dans la bibliographie.

12 T. GRIFFERO, *Atmospheres: Aesthetics of Emotional Spaces*; *Id.*, *Places, Affordances, Atmospheres A Pathic Aesthetics*.

13 G. BÖHME, *Architektur und Atmosphäre*.

part, dans le contexte philosophique de la « nouvelle phénoménologie » (auto-proclamée et polémique) de Schmitz; ni, d'autre part, dans les débats propres à l'esthétique germanophone récente sur la configuration à donner à une esthétique des apparences et du sensible¹⁴; pas non plus, enfin, dans l'histoire pluriséculaire des tentatives de constitution de l'esthétique en science du sensible et de la sensation. Inversement, un phénoménologue français comme Henri Maldiney, influencé par tout un pan de l'histoire philosophique allemande des *Stimmungen* comme déterminations catégorielles de l'existence, est certainement trop peu reçu dans la réflexion germanophone actuelle sur l'esthétique des atmosphères comme conjonction d'une aïsthétique et d'une artistique.

Dès lors, la *deuxième ligne* qui a guidé la composition de ce numéro a été le développement d'une *perspective philosophique sur les atmosphères*, à partir de la prise en compte de leur *ancrage dans cette histoire et ce contexte germanophones*. Dans cette perspective, l'article de Mildred Galland-Szymkowiak aborde le traitement philosophique des atmosphères en se demandant comment penser une unité non synthétique, ou coappartenance, de la spatialité et de l'intonation affective: si qualifier l'atmosphère d'un lieu de joyeuse, lourde ou funèbre n'est pas métaphorique, comment penser les structures de l'existence humaine qui permettent ainsi de qualifier affectivement un espace? Comment penser l'*entre* non pas simplement en médiatisant ou en relativisant, mais bien en court-circuitant l'opposition sujet/objet? La question, reconstruite dans son origine heideggerienne, est ensuite développée autour de deux conceptions du *gestimmter Raum*, espace intonné ou thymique, celles de H. Schmitz et celle de E. Ströker (qui datent des années 1960). C'est également l'angle de la spatialité affective ou thymique, telle qu'elle a été conçue dans la psychopathologie existentielle (Minkowski, Binswanger, Straus) bien connue de Schmitz et de Ströker, qui est retenu par Anne Boissière comme outil et toile de fond pour analyser le lien entre l'atmosphère d'inquiétante étrangeté (*Unheimliches*) et l'espace architectural. Binswanger lui permet de relire le texte éponyme de Freud, et de mettre en parallèle d'une part la désorientation par confusion entre l'intérieur et l'extérieur dont il témoigne, d'autre part l'atmosphère d'étrangeté qui naît des vides

14 Voir par exemple: M. SEEL, *Ästhetik des Erscheinens*; W. WELSCH, *Grenzgänge der Ästhetik*; M. HAUSKELLER, *Atmosphären erleben*.

dans les tableaux de G. De Chirico, et enfin le vécu d'inhabitabilité qui imprègne certaines œuvres contemporaines (Gregor Schneider). Dans une perspective indissociablement philosophique et esthétique, Anne Boissière fait ainsi bien voir le problème intrinsèque de tout discours thématissant/objectivant sur les atmosphères, qui leur enlève leur force propre: d'où l'intérêt de convoquer l'approche artistique et architecturale, afin d'assurer au discours pour ainsi dire un ancrage pathique dans le sujet.

Par là est mise en relief la *troisième* ligne qui a guidé ce numéro: se demander, dans la constellation interdisciplinaire de réflexions actuelles sur les atmosphères, ce qu'apporte spécifiquement l'approche de *l'esthétique philosophique*, tout spécialement lorsqu'elle se tourne vers *l'architecture* et les espaces architecturés¹⁵. Dans son article, Céline Flécheux revient sur l'apport de l'esthétique des atmosphères développée par Gernot Böhme, et s'interroge sur la possibilité de réfléchir à partir d'elle la production architecturale de Peter Zumthor. Primauté des matériaux, ancrage de l'expérience esthétique dans l'immédiateté sensorielle et affective, liberté de circulations et déstabilisation de la scission intérieur/extérieur par la lumière – autant de facettes d'une aïsthétique architecturale que C. Flécheux analyse sur l'exemple du projet du Los Angeles County Museum of Art de Zumthor. Le croisement du philosophique, de l'esthétique et de l'architectural est également le ressort de la contribution de Céline Bonicco-Donato sur les atmosphères urbaines, qui fait en outre tout particulièrement ressortir leurs enjeux sociaux et politiques (une préoccupation que l'on retrouvera d'ailleurs dans l'article en *varia* de ce volume, présentant les réflexions de F. Fischbach sur la capacité de la Théorie critique à penser la question urbaine)¹⁶. C. Bonicco-Donato interprète l'apport théorique de G. Böhme sur les atmosphères en le mettant en perspective à partir du concept benjaminien d'aura mais aussi de fantasmagorie. L'atmosphère des passages parisiens, à la fois répétable et onirique, «auratise» la marchandise tout en créant des échappatoires inattendues – utopiques

15 On pourra se référer, dans la littérature secondaire récente en allemand, à K. THOMAS, *Stimmung* et à R. GOETZ, S. GRAUPNER (Hrsg.), *Atmosphäre(n). Interdisziplinäre Annäherungen an einen unscharfen Begriff*.

16 Voir aussi C. BORCH (ed.), *Architectural Atmospheres*; J. HASSE, *Atmosphären der Stadt*.

– à la consommation. L'aïsthétique de Böhme permet un regard plus aiguisé sur l'esthétisation des espaces publics.

Il est permis, au vu des différentes contributions du numéro, de s'interroger : n'est-il pas paradoxal de penser de manière instrumentale, ou comme des « produits », les atmosphères dont la labilité, la contingence, la violence qui assaille nous font si fortement sentir notre dépendance et notre être-situé ? On peut se demander, après tout, si le sujet qui vit les atmosphères est, en tant que tel, émancipable : pris dans la confusion prédiscursive de l'intérieur et de l'extérieur, absorbé par le milieu, peut-il s'émanciper à *partir* des atmosphères ou bien n'y réussira-t-il qu'en *rompant* consciemment avec elles ? Telle est sans doute une question fondamentale que l'on peut poser aux architectes qui, comme Peter Zumthor, mettent l'espace vécu et intonné au premier plan de leurs préoccupations constructives. La contribution de Mickaël Labbé – qui passe donc du point de vue du récepteur à celui du créateur – éclaire d'un nouveau jour le travail de Zumthor, en soulignant à quel point le rapport à l'image mémorielle détermine sa façon de faire entrer les atmosphères dans le projet. L'architecte convoque des *Stimmungsbilder*, des images atmosphériques, tendues entre individualité et possibilité d'un partage intersubjectif. La création architecturale est comprise comme ordonnancement d'un matériau atmosphérique et associatif – une mise en ordre qui a son propre discours de la méthode, et qui exige de comprendre comment une atmosphère est, aussi, une historicité.

Bibliographie générale

- AUGOYARD Jean-François, « Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines », *Les Cahiers de la recherche architecturale* 42-43, 1998/3, p. 7-23.
- BÉGOUT Bruce, « L'ambiance comme aura. Le pouvoir atmosphérique des individualités », *Communications*, 102, 2018/1, p. 81-98 <doi:10.3917/commu.102.0081>.
- BERQUE Augustin, *Écoumène, introduction à l'étude des milieux humains*, Paris : Belin, 2000.
- BÖHME Gernot, *Atmosphäre. Essays zur neuen Ästhetik*, Frankfurt am Main : Surhkamp, 1997.
- BÖHME Gernot, *Aïsthetik. Vorlesungen über Ästhetik als allgemeine Wahrnehmungslehre*, München : Wilhelm Fink Verlag, 2001 ; *Aïsthétique*, trad. fr. par Martin Kaltenecker et Franck Lemonde,

- postface par Mildred Galland-Szymkowiak, Dijon: Presses du réel, sous presse (2019).
- BÖHME Gernot, *Architektur und Atmosphäre*, München: Wilhelm Fink Verlag, 2013.
- BÖHME Gernot, *The Aesthetics of Atmospheres*, ed. by Jean-Paul Thibaud, London: Routledge, 2016.
- BÖHME Gernot, *Atmospheric Architectures: the Aesthetics of Felt Spaces*, ed. and transl. by A.-Chr. ENGELS-SCHWARZPAUL, London: Bloomsbury Academics, 2017.
- BÖHME Gernot, «L'atmosphère, fondement d'une nouvelle esthétique?», *Communications* 102, 2018/1, p. 25-49 <doi:10.3917/commu.102.0025>.
- BORCH Christian (ed.), *Architectural Atmospheres: On the Experience and Politics of Architecture*, Basel: Birkhäuser, 2014.
- CHENET Françoise, COLLOT Michel, SAINT GIRONS Baldine (éd.), *Le Paysage. État des lieux*, Paris: Vrin, 2001.
- COLLOT Michel, *Pour une géographie littéraire*, Paris: Corti, 2014.
- DAVID Pascal, «Stimmung», in: Cassin Barbara (dir.), *Dictionnaire des Intraduisibles. Vocabulaire européen des philosophies*, Paris: Seuil/Le Robert, 2004, p. 1217-1220.
- GAUDIN Olivier, LE CALVÉ Maxime, «La traversée des ambiances. Regards sur les atmosphères en sciences sociales», *Communications* 102, 2018/1, p. 5-23.
- GOETZ Rainer, GRAUPNER Stefan (Hrsg.), *Atmosphäre(n). Interdisziplinäre Annäherungen an einen unscharfen Begriff*, München: Wilhelm Fink Verlag, 2007.
- GRIFFERO Tonino, *Atmospheres: Aesthetics of Emotional Spaces*, London: Routledge, 2014.
- GRIFFERO Tonino, *Places, Affordances, Atmospheres. A Pathic Aesthetics*, London: Routledge, 2019.
- HASSE Jürgen, *Atmosphären der Stadt: Aufgespürte Räume*, Berlin: Jovis Verlag, 2012.
- HAUSKELLER Michael, *Atmosphäre erleben. Philosophische Untersuchungen zur Sinneswahrnehmung*, Berlin: Akademie Verlag, 1995.
- HOLL Steven, PALLASMAA Juhani, PÉREZ-GÓMEZ Alberto, *Questions of Perception: Phenomenology of Architecture*, Tokyo: A+U, 1994.
- LABUHN Beata, «Conceptualisations of Atmosphere in Text and in Image in Architectural Journalism (1991-2013)», *Ambiances, tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances. Septembre 2016*, p. 289-294, <<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01414218/document>>.

- LEHNERT Gertrud (Hg.), *Raum und Gefühl. Der Spatial Turn und die neue Emotionsforschung*, Bielefeld: transcript, 2011.
- LUCAN Jacques, *Précisions sur un état présent de l'architecture*, Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes, 2015.
- PALLASMAA Juhani, *Le Regard des sens*, Paris: Éditions du Linteau, 2010.
- PALLASMAA Juhani, « Percevoir et ressentir les atmosphères. L'expérience des espaces et des lieux », in: GALLAND-SZYMKOWIAK Mildred (dir.), *Architecture, espace, aisthesis. Phantasia*, 2017/5, <<https://popups.uliege.be/0774-7136/index.php?id=788>>.
- SCHMITZ Hermann, *Atmosphären*, Freiburg: Karl Alber, 2014.
- SCHMITZ Hermann, *Brève Introduction à la nouvelle phénoménologie*, trad. fr. J.-L. GEORGET et Ph. GROSOS, Paris: Le Cercle herméneutique, 2016.
- SCHMITZ Hermann, « Les sentiments comme atmosphères », *Communications* 102, 2018, p. 51-66 <doi:10.3917/commu.102.0051>.
- SEEL Martin, *Ästhetik des Erscheinens*, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 2003.
- THIBAUD Jean-Paul, *En quête d'ambiances: éprouver la ville en passant*, Genève: MetisPresses, 2015.
- THOMAS Kerstin, *Stimmung. Ästhetische Kategorie und künstlerische Praxis*, München: Deutscher Kunstverlag, 2010.
- WELLBERY David E., « Stimmung », in: BARCK K., FONTIUS M. et al. (Hg.) *Ästhetische Grundbegriffe*, Stuttgart: Metzler, 2003, vol. 5, p. 703-733.
- WELSCH Wolfgang, *Grenzgänge der Ästhetik*, Stuttgart: Reclam, 1996.
- WETZ Franz Joseph, « Stimmung », in: RITTER Joachim, GRÜNDER Karlfried, *Historisches Wörterbuch der Philosophie*, Bd. 10, Bâle: Schwabe & co, 1998, colonnes 173-176.
- ZUMTHOR Peter, *Atmosphères*, Basel: Birkhäuser, 2008.